Echange ou partage des données

Michel Authier

Le temps détermine notre rapport au monde. Il y a quelques décennies nous étions dans un "monde lent" dans lequel la pensée avait le temps d'observer, d'analyser, de réfléchir et de proposer des projets de transformation. Le monde nous était donné et nous étions en droit de nous en rendre maître. Aujourd'hui nous subissons le monde, sa transformation est devenue si rapide qu'un individu seul n'a plus la possibilité d'en suivre l'évolution. Et c'est à travers un flux incessant de données que nous percevons un réel devenu insaisissable.

Que devons nous faire avec ces peta, hexa, zettaoctet d'informations dont les entreprises et les centres de recherche se croient riches?

Une conception classique de l'information en fait un objet extérieur aux sujets. Elle nous pousse alors à considérer la big data à l'instar d'un marché dans lequel chaque "information-marchandise" circulant au rythme de l'échange, devrait être considérée sous l'angle de l'utilité, de la rationalité, de la mesure, de l'économie.

Aujourd'hui nous ne sommes plus face à l'information : nous sommes dans l'information. Elle nous permet de penser, comme l'air permet de respirer. Sa qualité la plus remarquable n'est plus d'être "forme" à l'instar d'un savoir irréfutable, mais tout au contraire d'être informe, continument adaptable. On ne reçoit plus les informations comme des objets, on perçoit l'information comme un espace.

Produites par une multiplicité d'interactions complexes les données grâce à immédiateté du partage aident les collectifs à maîtriser la complexité des situations.